



GUERLESQUIN

Dimanche

4

Mai 1997

**Renouveau
du
Pardon de
St Trémeur**

11 h. MESSE

sous la présidence

de Monseigneur GUILLON

Evêque de Quimper

Procession avec Bannières

Aubade et danses

avec le Groupe DARDOUPED

de Plonevez-ar-Faou

Repas champêtre

KAN A BOZ

FEST-DEIZ

KAN HA DISKAN

SCÈNE OUVERTE

PSAUME DE LA CREATION
par Gilbert PHILIPPE

Par les cieux devant toi, splendeur et majesté
Par l'infiniment grand, l'infiniment petit,
Et par le firmament, ton manteau étoilé,
Et par frère soleil, je veux crier :

R- Mon Dieu, tu es grand, tu es beau,
Dieu vivant, Dieu très haut,
Tu es le Dieu d'Amour,
Mon Dieu, tu es grand, tu es beau,
Dieu vivant, Dieu très haut,
Dieu présent en toute création.

Par tous les océans, et par toutes les mers,
Par tous les continents et par l'eau des rivières,
Par le feu qui te dit comme un buisson ardent,
Et par l'aile du vent, je veux crier...

Par toutes les montagnes et toutes les vallées,
Par l'ombre des forêts,
Et par les fleurs des champs,
Par les bourgeons des arbres
Et l'herbe des prairies,
Par le blé en épis, je veux crier...

Par tous les animaux de la terre et de l'eau,
Par le chant des oiseaux, par le chant de la vie,
Par l'homme que tu fis
Juste moins grand que toi,
Et par tous ses enfants, je veux crier...

Par cette main tendue qui invite à la danse,
Par ce baiser jailli d'un élan d'espérance,
Par ce regard d'amour qui relève et réchauffe,
Par le pain et le vin, je veux crier...

AN AMZER DREMENET HAG AN AMZER BREMAN LE TEMPS PASSE ET LE TEMPS PRESENT
deuz Prosper PROUX gant Gilbert DONVAL de Prosper PROUX par Gilbert DONVAL

Ar bed holl, eme Yann koz, n'eus kemered ur stum fall
N'eus chomet war an douar, man vel ma oa gwechall
Paour kaezh Yann, C'hwil zo chenched, dre moc'h devet da c'hrizan
Met ar bed a zo chomet, memes tra, memes tra.

Goude al loar, ar stered, hag an denvallijenn
Gant an heol a bep beure, e par ar sklerijenn
Barzh an oubl an alchoueder a sav en eur ganan
Vel an amzer dremenet, memes tra, memes tra.

Gant e chupenn erc'h skorned, pa deu ar goanv kriz
Da morzan hon bizied hag da ruzian hon fri
An eil demeure egile daou bried a dosta
Vel an amzer dremenet, memes tra, memes tra.

Pa deu an nevez amzer da dreva ar par kou
Da lakaat bleun er balan, deilhoù barzh ar c'hoajou
Lagad ar merched yaouank ivez a sedera
Vel an amzer dremenet, memes tra, memes tra.

Ar vuglale zo breman teodek, lemm ha seder
War kalz a dra int savant, a raok gouzout o fater
An avalou a laeren a blij de ar muian
Vel an amzer dremenet, memes tra, memes tra.

En desped d'ar veleinn, d'an diaoul hag e gemioù
An dud yaouank zo troed terrupl ant an dansoù
Gwelloc'h ve gant e tremen hep debrin nag evan
Vel an amzer dremenet, memes tra, memes tra.

Meur a seurez ve laket da zougen ar werchezh
He deus gweled an deilhoù a-enep alies
Ze n'a c'harz ket diont hi modest bras da ruihan
Vel an amzer dremenet, memes tra, memes tra.

An diaoul a gollas Eva, bepred a zo tentus
Ar meched koant zo ivez, atav bresk ha sentus
Demeus ar frouezh dibennet, kalz siwazh a glanva
Vel an amzer dremenet, memes tra, memes tra.

Bezan zo en holl kerioù kalz a gozh rampennet
O deus roed da zoué pezh a dispiz ar bed
Noz deiz o zeod milliged a ibam an nesan
Vel an amzer dremenet, memes tra, memes tra.

Paotred a weler bemdeiz o voapaat ar merched
Merched a weler ivez o kaketal paotred
Touin kalz derchel nebeut a zo ar c'hiz breman
Vel an amzer dremenet, memes tra, memes tra.

Meur a c'hostis, hep burzhud, a chench an dour en gwin
Muer a blac'h lake pillou da rontaat he Peuntrin
Brozhiou d'ober un talier, an holl a klask tromplan
Vel an amzer dremenet, memes tra, memes tra.

Meur a zogan a ra goap d'eus penn e amezek
Ha na oar ket alies, eo c'hoazh muioc'h korniek
Dam all n'int ket er vreuiezh hag a garle bezan
Vel an amzer dremenet, memes tra, memes tra.

Nemet ar bragou toull gwiz, al loeroù marellet
Ar giletenn kol yodek, an berukenn poultret
Ar peur rest a zo chomet e barzh ar stad ma oa
Vel an amzer dremenet, memes tra, memes tra.

Le monde entier, dit le vieux Jean, a pris mauvaise tournure
Rien sur la terre n'est plus comme avant
Pauvre Jean, vous avez changé depuis que vous grisonnez
Mais le monde est resté tout pareil, tout pareil.

Après la lune, les étoiles et les ténèbres
Le soleil chaque matin fait briller la lumière
Dans le ciel l'alouette se lève en chantant
Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

Quand, avec son manteau de neige glacée, vient le rude hiver
Engourdir nos doigts et faire rougir notre nez
L'un de l'autre deux époux se rapprochent
Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

Quand le printemps vient égayer les champs
Qu'il couvre le genêt de fleurs, les bois de feuilles
Le regard des jeunes filles s'égayé également
Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

Les enfants d'aujourd'hui sont bavards, vifs et gais
Ils sont experts en maintes matières avant de savoir leur Pater
Ce sont les pommes volées qu'ils préfèrent le plus
Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

Malgré les prêtres, le diable et ses cornes
Les jeunes gens sont passionnés par la danse
Ils préfèrent se passer de manger et de boire
Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

Nombre de ces rosières auxquelles ont fait porter la Vierge
Ont vu plus d'une fois les feuilles à l'envers
Cela n'empêche pas leur modestie de couler à flots
Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

Le diable qui perdit Eve est toujours tentateur
Les jolies filles sont toujours fraîches et complaisantes
Maintes, hélas tombent malades du fruit défendu
Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

Il y a dans chaque ville, de ces vieilles chouettes
Qui ont donné à Dieu ce que méprise le monde
Nuit et jour leurs langues maudites flétrissent le prochain
Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

On voit tous les jours des garçons se moquer des filles
On voit aussi des filles qui raillent les garçons
Promettre beaucoup, tenir peu et aujourd'hui l'usage
Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

Maint limonadier, sans miracle, change l'eau en vin
Mainte femme met des chiffons pour arrondir son corsage
Et des jupons pour la croupe, chacun essaye de tricher
Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

Biens des cocus se moquent de la tête de leur voisin
Qui, souvent, ne savent pas, qu'ils sont encore plus comus
D'autres ne sont pas de la confrérie, mais voudraient bien y être
Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

Excepté les culottes fendues et les bas à carreaux
Le gilet pansu, la perruque poudrée
Tout le reste est resté comme avant
Comme au temps passé, tout pareil, tout pareil.

FEUNTEUN AR C'HOASALEG
Gant Jeanne ha Job COLCANAP

O vont da gerc'hat dour
D'ar Feunteun ar C'hoasaleg
Me rankontras ma dous
Ma dousig koant va mestrez

De bonjour'ta Mari
Pell'zo m'eus ket ho kwelet
Chwi'zo klanv a galon
Petamant a boan spered

N'on ket klanv a galon
Kennebeut a boan spered
An derzhienn 'zo ganin
Ya seizh miz'zo tremenet

Ha netra na evan
Ha netra na zebran ken
'Med ur bann gwin dous bennak
Da derrin din ma sec'hed

Ganin 'bez 'eus gwin dous
'Baoe eured va maeronez
Ha me zigaso deoc'h
Ya ma'fell deoc'h va maestrez

Kentoc'h 'vit evan gwin
Digant un den ken treitour
Kentoc'h evfen me dour
D'eus feunteun ar gwir amour

Kenavo'ta Mari, Kenavo d'ar c'hentan
Gwelet
Ha doue ho talc'ho
Bepred e memes klenved

En allant prendre l'eau
A la fontaine de C'hoasaleg
Je rencontraï ma douce
Ma belle et douce maîtresse

"Bonjour Marie
Il y a longtemps que je ne vous ai vue
Vous êtes malade du coeur
Ou malade de l'esprit".

"Je ne suis ni malade du coeur
Ni malade de l'esprit
J'ai de la fièvre
Depuis sept mois.

Et je ne mange
Ni ne bois rien
Seulement un peu de vin doux
Pour casser ma soif.

J'ai avec moi du vin doux
Depuis le mariage de ma marraine
Et je vous l'apporterai
Oui si vous le voulez ma maîtresse.

Plutôt que de boire du vin
D'un homme si traître
Je boirai de l'eau
De la fontaine du vrai amour.

Au revoir Marie, au revoir
Et à la prochaine
Et que Dieu vous garde
Toujours avec la même maladie !"

O BRETAGNE, O MA MERE
par Gilbert PHILIPPE

O Bretagne, ô ma mère !
O douce et sainte Arvor !
Doux pays des bruyères
Et des grands ajoncs d'or.

Dans tes plaines fécondes
Sous le soleil d'été,
Comme des vagues blondes
Ondulent les grands blés.

Quand la vague s'élançe
A l'assaut de tes flancs,
C'est la clameur immense
De la mer et du vent.

Bretagne ô ma patrie !
Qui m'a donné le jour
O ma mère chérie,
Je t'aimerai toujours !

MERC'HED GWIRLISKIN

Gant Gilbert DONVAL

Partout a zo merc'hed aimab
Divertisant hag agreab
Met vit bezan koant ha badin
N'eus ket vel merc'hed Gwirliskin

Plijout ra din merc'hed kerno
Re Botsorc'hel, Lanneanou
Re Plounevez ha re Plistin
Met muioc'h c'hoarzh re Gwirliskin

Ur lagad brillant ha seder
Ur visag karged a zouster
Ur air grasius ha lirzhin
O deus ar merc'hed Gwirliskin

Deus o elegans da zansal
O agrement da gozeal
Hag ar selloù lemm ha malin
Eo re ar merc'hed Gwirliskin

Partout a oar sur ar merc'hed
An tu da drompla ar baotred
Met vit bezan subtil ha fin
N'eus ket vel merc'hed Gwirliskin

Ma reas ta paotrig ar projet
Bevan hep amourusted
Chench a ri buan da desin
Pa weli merc'hed Gwirliskin

Ma c'heo ho kalon kontristet
Ma c'heo jened ho spered
Evit kas kuit tout ho chagrin
Tosteet ouzh merc'hed Gwirliskin

Ar son man a zo kompozet
Gant daou baotr yaouank desidet
En eur evan ur banac'h gwin
Da yec'hed merc'hed Gwirliskin

LES FILLES DE GUERLESQUIN

Par Gilbert DONVAL

Il y a partout des filles aimables
Divertissantes et agréables
Mais pour être jolies et badines
Il n'y a pas comme les filles de Guerlesquin.

J'aime les filles de la Haute-Cornouaille
Celles de Botsorhel, de Lannéanou
Celles de Plounévez et celles de Plistin
Mais plus encore celles de Guerlesquin.

Un oeil brillant et gai
Un visage chargé de douceur
Un air gracieux et joyeux
Ont les filles de Guerlesquin.

Elles ont de l'élégance pour danser
La bonne manière pour parler
Et les regards vifs et malins
Sont ceux des filles de Guerlesquin.

Partout les filles savent
La manière de tromper les hommes
Mais pour être subtiles et fines
Il n'y a pas comme les filles de Guerlesquin

Si tu fais, jeune homme, le projet
De vivre sans amour
Tu changeras vite ton dessein
Quand tu verras les filles de Guerlesquin

Si votre coeur est triste
Si votre esprit est en peine
Pour faire disparaître votre chagrin
Approchez des filles de Guerlesquin

Cette chanson a été composée
Par deux jeunes hommes décidés
Tout en buvant un coup de vin
A la santé des filles de Guerlesquin.

MARO EO MA MESTREZ

gant Job COCANAP

Me a meus eur feuntenn
E barz kornig ma jardin
Eno me vo kaved
Deus ar noz hag ar mintin
Ene ma vin kaved
Contristed gant ar glac'har
Sonjal barz ma mestrez
A zo oet an douar

Maro eo ma mestrez
Maro eo ma all bihan
Maro ma plijadur
Ha tout me all esperanz
Biken ne me sonjal
Barz ar maro ne teuched
Da leimaz digant ni
Me douz ma c'harantez

Oar vezed ra gant ni
Evel gant an pesketour
A neus eur vatiment
Vi navigual oar ar mor
Great ganti hi beaj
Eured eo porz a joy
Pa doucho dar guerre
Ma renko perrissa.

MON AMIE EST MORTE

par Joseph COLCANAP

Moi j'ai une fontaine
Dans le coin de mon jardin
Là vous me trouverez
Le soir et le matin
Là vous me trouverez
Attristé par le chagrin
Pensant à mon amie
Qui a été enterrée

Mon amie est morte
Mon amie toute pente est morte
Mon plaisir est mort
Et mon espoir tout entier
Jamais je n'aurai pensé
Que la mort viendrait
M'enlever
Ma douce ma bien aimée

Ce qui m'arrive, c'est
Comme pour un pêcheur
Qui a un bateau,
Pour naviguer sur les mers,
Après son voyage
Il arrive au port rempli de joie
Quand il touche la Cornouaille
Il lui faudra mourir.

AN DURZHUNELL
gant Gilbert PHILIPPE

Kalz amzer am eus kollet
O furchal ar c'hoadou
'Vit sourpren ar durzhunell
Kousket war ar brankou
Skoaziet em eus va fuzuilh
Met tennet em eus fall,
Tec'het eo an durzunell,
Ha nijet er c'hoad all.

Diouzh an noz hag ar mintin
'Klevan al laboused
O kanan, o fredonin
Da veg ar gwez pignet.
Ha n'eus nikun anezho
A bikfe va c'halon
Evel mouezh an durzhunell
O ouelan d'he mignon.

Hirvoudin 'ra noz ha deiz
Gant ar boan, an anken,
'Vel ur paour-kaezh intanvez
Kollet ganti he den
Heklev he mouezh klemmus
A red dre ar c'hoadou,
A zo meurbet poanius
D'an holl labousedoù.

Petra, durzhunell yaouank,
A dourmant da galon ?
Kollet em eus, emezi,
Va fidelan mignon !
Ma ne zeu ar chaseour
D'ober din-me mervel
Me 'varvro gant ar glac'har
D'am mignon koant fidel.

Gwelet em eus o vervel
An durzhunell yaouank
Disec'het pizh he c'halon
Gant ar boan, an tourmant.
En he huanad diwezhan
He deus c'hoazh lavaret :
Kenavo, mignon fidel !
Raktal eo tremenet !

Melezour sklaer ha gwirion
Eus ar wir garantez
Ha na gaver e kalon
Ar yaouankiz direish.
Nann, nann, ne varvin laouen
Ma ne varvan fidel
Ha biken ne zisonjin
Marv an durzhunell.

Dastumet gant Paotr Treoure.

LA TOURTERELLE
par Gilbert PHILIPPE

J'ai perdu beaucoup de temps
A fureter dans les bois
Pour surprendre la tourterelle
Endormie sur les branches
J'ai épaulé mon fusil
Mais j'ai mal tiré
La tourterelle a fui
Et s'est envolée vers un autre bois.

Pendant la nuit et le matin
J'entends les oiseaux
Chanter et "fredonner"
Perchés au sommet des arbres.
Et il n'y a aucun d'eux
Qui me pince le coeur
Comme la voix de la tourterelle
Qui pleure son ami.

Elle gémit nuit et jour
De peur et d'angoisse,
Comme une pauvre veuve
Qui a perdu son épouse
L'écho de sa voix plaintive
Qui coule dans les bois
Cause beaucoup de peine
A tous les oiseaux.

Quoi donc jeune tourterelle
Tourmente ton coeur ?
J'ai perdu, dit-elle,
Mon plus fidèle ami !
Si le chasseur ne vient
Pour me faire mourir,
Je mourrai de chagrin
Pour mon bel ami fidèle.

J'ai vu mourir
La jeune tourterelle
Le coeur complètement desséché
De peine et de tourment.
En son dernier soupir
Elle a dit encore :
Au-revoir fidèle ami !
Aussitôt elle a trépassé !

Miroir clair et véritable
Du véritable amour
Qu'on ne trouve au coeur
de la jeunesse dévoyée.
Non! non! je ne mourrai heureux
Si je meurs fidèle
Et jamais je n'oublierai
La mort de la tourterelle.

FLEUR DE BLE NOIR

de Théodore BOTREL

par Gilbert DONVAL

Sur les bords de la Rance
où j'ai vu le jour
J'ai la douce espérance
D'être aimé d'amour
Dans une métairie
Comme aide-berger
Pour mieux voir ma jolie
Je me suis gagé

REFRAIN

Ah, nulle bretonne
N'est si mignonne à voir
Que la belle
Que l'on appelle
Fleur de blé noir.
Non, nulle bretonne
N'est si mignonne à voir
Que ma fleur de blé noir

2

Lorsque je l'eus croisée
Un soir dans les blés
Si blanche et si rosée
J'en fus aveuglé
Et ma lèvre ravie
Murmura bonsoir
Salut à vous Marie
La fleur de blé noir

3

C'est dans les blés de même
Un beau soir d'été
Que je lui dis je t'aime
Toujours t'aimerai
C'est dans les blés encore
Qu'au doigt je lui mis
Un quinze Août, dès l'aurore
L'anneau des promis.

4

Allons Gas et fillettes
Fachez les moissons
Et la récolte faite
Nous marierons
Et puis dans la nuit claire
Tard tous rassemblés
Nous danserons sur l'aire
Où l'on bat les blés.

5

Vivant la vie heureuse
Que Dieu nous fera
Attendons la faucheuse
Qui nous fauchera
Quand vous verrez que tombe
Notre dernier soir
Semez sur notre tombe
Des fleurs de blé noir.

PAOTR BREIZH EN E BAURENTEZ

Deuz Charles ROLLAND gant Gilbert PHILIPPE

En ul lann vras wor lein ar menez
E gwarem an ivin, ar faou,
Dirak an avel hag an arnev
E kornig ul lochenn golo,
Ya eno tud kaezh, n'eur gwele kalet
E tristaas va c'halon o tout war ar bed !
Ya, eno on bet ganet
Luskellet ha maget

Eno 'm eus sonj mat pa van bugel
'Meus bet alies tomm ha yen
Gwisket fall, diarc'hen ha diskabell,
Ret mont en dro evel pep den ;
Ma, n'eus forzh, tud kaerz, e kreiz va zubruilhòu,
Va c'halon a lamp, 'zedek ar parkoù,
Eno me en em blije
E kreizh ra faourennez.

Eno dre ma saven war an oad
E vezen kaset da vesa,
Un vuoc'hig-laezh ur c'haor, pemp danvad
Oa da'm zud, o holl beadra.
Ma, eno , tud kaezh, pell diouzh trouz ar bed
E veven dibreder he dinec'h-meurbet
Eürusoc'h e gwirionez
Eget meur a roue !

Eno gant va dousig Maïvon,
Koantan maouez oa dre ar vro,
Em eus bet redet meur a bardon
Ha graet ganti meur a damm tro,
Va c'halon, tud kaezh, em c'heurez a dride
Va dorn krog e hini va gwir garantez
Pebezh lorc'h en he c'henver
o vont d'he c'has d'or gêr

Redet'meus bet dre bep seurt broioù,
Klevet, gwelet kalz a draoù kaer,
Bet on e-touez prinzed ar c'hêrioù,
Redet ar bed-man en e vraster !
Ha neblec'h, tud kaerzh, n'on bet 'nem dommet
'Vel ouzh al lenneier, lec'h on bet savet.
Eno barzh va faourennez,
E bro ar garantez.

Dre se me 'zeu hizir d'ho pedin
Da garout evel don ho pro !
Ha da ganan dezhi meuleudi
Bras ha bihan, e Breizh, tro-dro,
Ho dre-holl, tud kaezh, c'hwi 'po sur ivez
Ho kwellan plejadur, tro pad ho perhez,
Zoken 'barzh ar baourennez
Harpet gant karantez

Breman, tud kaezh, 'vel ma vin galvet
Da vont lec'h 'man hon tud kozh,
Gret, en an Doue, ma vin douaret,
E bêred vihan ar barroz !
Eno c'hoazh war-lerc'h 'trido va c'halon,
O klevout ar c'hleier, ar binioù o son
Hag an holl roueghioù karet
Eus va bro venniget !

UN GARS DE BRETAGNE DANS SA PAUVRETE

de Charles ROLLAND par Gilbert PHILIPPE

Dans une grande lande sur le haut de la montagne
En une garenne d'ifs et de hêtres,
Dans le vent et l'orage
Dans le coin d'une chaumière
Oui, là braves gens. dans un lit dur
Mon coeur s'attrista en venant au monde !
Oui, là je suis né, bercé et nourri.

Je me rappelle lorsque j'étais enfant
J'ai souvent eu chaud et froid
Mal habillé, pieds nus et nue-tête,
Il fallait voyager comme chacun :
Mais, cela ne fait rien, chers amis, au milieu de mes chagrins,
Mon coeur sautait, courant dans les champs.
Là, je me plaisais dans ma pauvreté.

Là, à mesure que je prenais de l'âge
On me trouvait pour garder
Une petite vache à lait, une chèvre, cinq brebis
Qui étaient la seule fortune de mes parents
Enfin, là, chers amis loin des bruits de monde
Y étais exempt de tout souci
Plus heureux, en vérité, que beaucoup de rois.

Là, avec ma douce Maryvonne,
La plus belle fille du pays,
J'ai connu beaucoup de pardons
Et fais beaucoup de petits tours avec elle.
Mon coeur, chers amis, exultait en moi
Ma main dans celle de mon grand amour
Quelle fierté d'être à ses côtés, la ramenant à la maison !

J'ai parcouru toutes sortes de pays
Entendu et vu beaucoup de belles choses
J'ai été parmi les princes des villes
J'ai parcouru ce monde dans son immensité
Et nulle part, chers amis, je ne me suis réchauffé
Comme dans les landes où j'ai été élevé
Là, dans ma pauvreté, au pays de l'amour.

Ainsi, je viens aujourd'hui vous prier
D'aimer comme moi votre pays !
Et de lui chanter des louanges
Grands et petits partout en Bretagne,
Et ainsi, chers amis, vous aurez sûrement
Le plus grand bonheur durant votre vie,
Même dans la pauvreté, soutenus par l'amour.

Maintenant, chers amis, comme je serai appelé
Pour aller où sont nos aïeux,
Faites, au nom de Dieu, que je sois enterré,
Dans le petit cimetière de la paroisse !
Et après cela encore, mon coeur tressaillira,
Entendant les cloches et les binious sonner
Et toutes les voix bien-aimées de mon pays béni !

DEUT GANIN

*gant Jeanne COLCANAP
ha Gibert DONVAL*

Deut ganin me plac'h yaouank
Deut ganin me da ma bro
Me a breno deoc'h un habid
Deus ar c'haeran danvez zo
Me a breno deoc'h un habid
Un habid satin gwenn
Vit a laro tud ma bro
Am bo bet ur femelenn

Ganeoc'h d'ho pro, den yaouank
Ganeoc'h d'ho pro, me n'in ket
Ken e vin bet en iliz
Dimeet hag eurejet
Ken a vin bet en iliz
Dimeet hag eurejet
Hag vo lakeet din war ma biz
Ur walenn alaouret

Deut ganin me plac'h yaouank
Deut ganin me da ma bro
Me a breno deoc'h un habid
Deus ar c'haeran danvez zo
Me a breno deoc'h un habid
Un habid satin gris
Vit a laro tud ma bro
Am bo bet merc'h ur markiz

Ganeoc'h d'ho pro, den yaouank
Ganeoc'h d'ho pro, me n'in ket
Ken e vin bet en iliz
Dimeet hag eurejet
Ken a vin bet en iliz
Dimeet hag eurejet
Hag vo lakeet din war ma biz
Ur walenn alaouret

Deut ganin me plac'h yaouank
Deut ganin me da ma bro
Me a breno deoc'h un habid
Deus ar c'haeran danvez zo
Me a breno deoc'h un habid
Un habid satin glas
Mar ne gavan ket er vro man
Me yelo war vor da glask

Ganeoc'h d'ho pro, den yaouank
Ganeoc'h d'ho pro, me n'in ket
Ken e vin bet en iliz
Dimeet hag eurejet
Ken a vin bet en iliz
Dimeet hag eurejet
Hag vo lakeet din war ma biz
Ur walenn alaouret

Ha neuze denig yaouank
Me yelo ganeoc'h d'ho ker.

VENEZ AVEC MOI

*par Jeanne COLCANAP
et Gilbert DONVAL*

Venez avec moi, jeune fille
Venez avec moi dans mon pays
Je t'achèterai un tailleur
De la plus belle étoffe
Je t'achèterai un tailleur
Un tailleur de satin blanc
Pour que les gens de mon pays disent
Que j'ai eu une beauté

Avec vous, dans votre pays, jeune homme
Avec vous, dans votre pays, je n'irai pas
Jusqu'à ce que je sois allée à l'Eglise
Pour y être mariée
Jusqu'à ce que je sois allée à l'Eglise
Pour y être mariée
Et que l'on ait mis sur mon doigt
Une alliance dorée

Venez avec moi, jeune fille
Venez avec moi dans mon pays
Je t'achèterai un tailleur
De la plus belle étoffe
Je t'achèterai un tailleur
Un habit de satin gris
Pour que les gens de mon pays disent
Que j'ai eu la fille d'un marquis

Avec vous, dans votre pays, jeune homme
Avec vous, dans votre pays, je n'irai pas
Jusqu'à ce que je sois allée à l'Eglise
Pour y être mariée
Jusqu'à ce que je sois allée à l'Eglise
Pour y être mariée
Et que l'on ait mis sur mon doigt
Une alliance dorée

Venez avec moi, jeune fille
Venez avec moi dans mon pays
Je t'achèterai un tailleur
De la plus belle étoffe
Je t'achèterai un tailleur
Un habit de satin bleu
Si je n'en trouve pas dans la région
J'irai chercher sur la mer

Avec vous, dans votre pays, jeune homme
Avec vous, dans votre pays, je n'irai pas
Jusqu'à ce que je sois allée à l'Eglise
Pour y être mariée
Jusqu'à ce que je sois allée à l'Eglise
Pour y être mariée
Et que l'on ait mis sur mon doigt
Une alliance dorée

Et alors, jeune homme
J'irais avec vous dans votre logis.

KENAVO

Gant Gilbert PHILIPPE

Kanet on-eus a galon vad
En énor d'ar vro, da Zoué;
Mall éo skoulma 'kent 'n'em guitaad
Gand eur zonenn or haranté.

Kénavo déoh, gwir vrétoned;
Bleunia a ra al lévénez,
E peb kalon, ouz ho kwéléd,
Enor d'éoc'h-c'hwi, ha trugarez!

Sonet on-eus, breudeur karet
'Vid hada joa, pellaad glahar,
Ha deski d'or breuder lâret
Ez eus Breiziz war an douar

Ez eus er béd-man eur vro gaer,
Tud vad ha kaloneg enni
Hag e-neus taolet he splannder,
War hent an énor héb fazi.

**D'AR VRETONED, GLOAR
HAG ENOR DA VIRVIKEN !**

AU REVOIR

Par Gilbert PHILIPPE

Nous avons chanté de bon coeur
En l'honneur du pays, de Dieu;
Avant de nous quitter, il est temps,
Grâce à un chant, de renouer notre amitié.

*Au revoir, à vous, vrais Bretons
En vous voyant la joie s'épanouit
Dans chaque, comme une fleur,
Honneur à vous et merci.*

Nous avons chanté, frères aimés,
Pour semé la joie, écarté la tristesse,
Et pour apprendre à nos frères
A dire qu'il y a des Bretons sur terre.

Qu'il y a ici-bas un beau pays
Où habitent des hommes bons et courageux
Et qui ont projeté sa splendeur
Sur la route de l'honneur, sans faillir.

**AUX BRETONS, GLOIRE
HONNEUR A TOUT JAMAIS !**

Nous remercions l'ensemble des responsables des paroisses, ainsi que les différents maires qui nous ont permis de rehausser, par la présentation de leurs bannières, statues et croix, cette belle fête du renouveau du Pardon de la Chapelle Saint Trémeur.

Un remerciement tout particulier à Monseigneur GUILLON, Evêque de Quimper - à Monsieur Yves MARZIN, notre Recteur - à Madame BERNARD, Présidente de BREIZ SANTEL - à Monsieur Léo GOAS, Architecte - mais aussi aux nombreux bénévoles qui oeuvrent journellement, ainsi que les responsables et personnels des entreprises, le Conseil Général du Finistère et l'Etat pour leurs subventions, sans oublier nos généreux donateurs, sans qui ces importants travaux n'auraient pu être effectués.

Pour l'association de la Sauvegarde
et de la restauration du Patrimoine
Madeleine TILLY - Présidente

Pour la Municipalité
Jacques TILLY - Maire